

# 24 HEURES CAMION 2010



Le Mans, ville devenue célèbre grâce à un double tour de cadran, pourrait être la ville française préférée de Jack Bauer l'homme du « 24 heures chrono ».

Ici tout évènement sportif et parfois même culturel, doit décliner sa version 24 heures pour obtenir ses lettres de noblesse.

Après l'automobile, la moto, le Karting, le roller, le vélo et même le livre, les camions ne pouvaient pas échapper à la légende locale.

Comme pour la grande parade des pilotes des 24h auto, lors de laquelle les Harley Davidson font partie du show au milieu des super cars, il n'était pas imaginable qu'elles ne s'associent pas à nos amis routiers animés de la même passion de la mécanique, de la route et des engins customisés et super puissants.

Encore une belle occasion pour Le Mans Legend Chapter d'inviter ses semblables pour participer à la fête.

Pas moins de huit Chapter avaient répondu présents.



Environ soixante quinze Bikers chevauchant une cinquantaine de Motos arrivent par petites bandes, d'un peu partout, dans la fraîcheur matinale de ce samedi matin.

Rassemblement à la concession du Mans où les attendent un p'tit déj réconfortant et le traditionnel tee shirt en souvenir de l'évènement.

Retrouvailles pour certains, joie de se revoir, effusions, nouvelles connaissances, tous sont heureux d'être là pour passer un week end qui s'annonce d'enfer.

Une fois réchauffée, la meute est prête à partir s'encanailler et faire le show avec les camionneurs et leurs mastodontes de la route.

Tout un programme !

V twin et V8 sur vitaminés, que des gros cubes ! Chacun à sa mesure, mais aussi du chrome et des peintures perso extravagantes.

Deux mondes parallèles mais qui vivent le même trip : sillonner les routes à bord d'un engin exceptionnel, unique, construit et transformé à leur propre image.



« J'veux du cuir, des gros seins des gros culs... » disait Souchon, vous allez êtres servis !

Pour le cuir, pas de problèmes les bikers assurent. 80 Pantalons blousons noirs et gilets aux couleurs, ça passe pas inaperçu !

Pour les gros seins, « bikeuses » et « camionneuses » sont sur la même longueur d'onde. Pas de machisme, les hommes et les femmes peuvent partager la passion même si la parité, dans les deux camps n'est pas encore assurée.

(J'ai aussi aperçu des p'tits seins, plutôt mignons !)



Des gros culs, il y en a des centaines, on ne sait plus sur lequel poser les yeux ! Ils ont envahi l'enceinte du circuit Bugatti.

Certains sont de compétition (oui ça arrive !), leur taille est à la mesure de leurs performances. Ils vont s'affronter sur la piste dans de lourdes courses fumantes et là, je peux vous dire qu'ils lâcheront les gaz !

D'autres, sont de collection et se présentent au public, façon mannequin défilé de mode XXL, bien calés sur l'esplanade spécialement prévue pour les accueillir. Pour y parvenir ils ont du manœuvrer, tortiller lourdement du train arrière pour se mettre en place. Dès lors, ils n'hésitent pas, devant un public de connaisseurs, à exhiber toute leur anatomie ! Surtout pas de quiproquo, vous aviez compris, j'en suis certain, « gros cul » en langage argotique, c'est synonyme de camion !

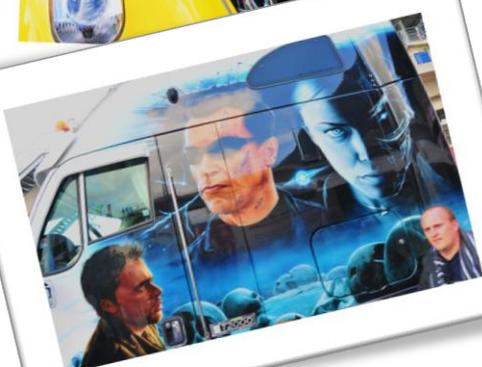
Donc il y en a partout, des ces gros machins, des espèces de « truck », des Mack, des Man, des Daf, mais aussi des Scania, des Peterbilt, des nez courts, des nez longs (oui les gros culs ont un nez), avec ou sans remorque.

Ils sont beaux ces gros culs ! Tuning, chromes et custom tout est permis pour personnaliser son engin. Les pros de l'aérographe s'en sont donné à cœur joie. Cabines et remorques sont recouvertes de fresques révélant les rêves et les fantasmes de leur propriétaire. Là un paysage de l'ouest américain, un visage d'indien ou une vedette d'Hollywood, ici une fille callipyge aux yeux langoureux. Un autre a préféré immortaliser la légende d'Edith et Marcel.

La sobriété n'est pas de mise, l'éclairage n'est pas en reste; des ampoules par centaines illuminent de toutes parts ces monstres roulants.

Les intérieurs capitonnés et ultra confortables témoignent que ces bijoux du bitume sont des lieux de vie, à la fois domicile et outils de travail à bord desquels les chauffeurs passent une grande partie de leur temps pour y vivre leur passion, celle de la route.

Au milieu de tout cela nos bikers ne sont pas passés inaperçus loin s'en faut ! le ronronnement rauque des 50 Vtwin, entendu de loin avait attiré les badauds délaissant un moment les mille pattes pour venir accueillir admiratifs les plus belles bécanes de l'ouest !



Exposées parmi les mastodontes multicolores, nos Harleys se taillent un beau succès populaire, toutes alignées rutilantes.

Les cuirs se dispersent peu à peu par petits groupes pour aller s'imprégner de l'ambiance unique qui règne dans cet antre mythique des 24 heures du Mans et se fondre dans la masse des 50 000 passionnés venus assister à ces 24 heures camions 2010.

Pour certains c'est une première et ils en garderont, je crois un souvenir inoubliable.

D'autres, habitués des lieux sentiront pourtant encore une fois, la magie du mythe les envahir.

Les courses de camions se succèdent à un rythme effréné.

Le combat des colosses est rude sur la piste. Ils sont en troupeau, se bousculent, dérapent, contre braquent, s'accrochent et repartent entrailles à l'air, tôles en partie déchiquetées dans une atmosphère de fumée noire aux relents d'embrayage surchauffés. C'est un combat viril.

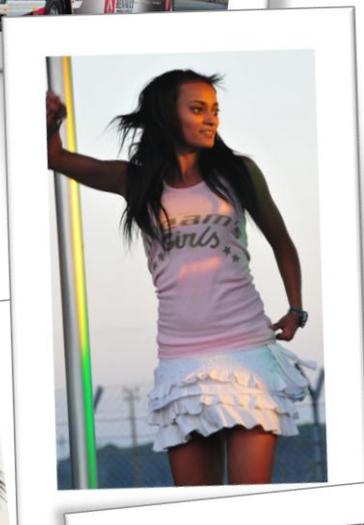
Au côté de ces puissants bolides, des compétitions automobiles se déroulent également. Les impressionnantes Racecar Séries, genre de Nascar Américain propulsées par un moteur V8 et les très rapides originales Legends Cars.



C'est à la fin du jour que tous les engins roulants exposés sont invités à se mouvoir en une cohorte hétéroclite pour donner naissance sur le circuit à la gigantesque traditionnelle parade que les 50 000 spectateurs attendent avec impatience comme le clou du spectacle.

Un énorme camion sonne ouvre le bal avec comme chef d'orchestre, le DJ international Laurent Wolf.

Les danseuses se trémoussent au son des rythmes techno et les bikers abasourdis ouvrent le bal des cent camions customisés éclairés par les feux de l'enfer. Dans les tribunes pleines à craquer de la ligne droite des stands, la foule exulte. Les harleys font un triomphe.



Il est 21 heures lorsque nos Harley s'ébrouent et forment tous feux allumés, une nouvelle parade sur la rocade mancelle pour rejoindre leur table du soir et partager repas et souvenirs de cette journée exceptionnelle !

Après une bonne nuit à l'hôtel, la troupe se reforme pour un petit run dans la campagne sarthoise, avant de retourner sur le Bugatti pour une petite pique de rappel.

Un dernier repas pris en commun, avant de reprendre la route la tête pleine je l'espère, de beaux et bons souvenirs.

*Merci à tous nos amis des Chapters présents :*

*Paris Cœur de Seine*

*Paris Bastille*

*Ducs de normandie*

*Cornouaille quimper Chapter*

*Rennes Bretagne chapter*

*Val de Vienne Chapter*

*Saint Maximin picardie Chapter*

*Orléans Chapter*



*Rendez-vous l'année prochaine !*

*Philippe.*

*le 21 Septembre 2010*